

LE CABINET DE L'INSTITUTEUR

Lettre d'une institutrice

(Pour l'Enseignement Primaire.)

SEPTIÈME LETTRE

Mars 1904.

Ma chère amie,

Je tiens ma promesse. Je t'envoie une copie de la réponse que m'a adressée le Révérend Père H.

“Ma chère enfant,

“J'ai lu votre lettre avec intérêt et elle ne m'a pas du tout surpris. Votre histoire est celle de bien d'autres. L'ennemi des âmes ne se convertira jamais. Toujours son rôle sera le même : jeter le désordre et répandre les ténèbres partout où il a l'intention de se cacher. Votre route a donc été frayée par plus d'un — ce n'est pas un chemin nouveau que vous parcourez... Voyez-vous, ma chère enfant, la vocation religieuse est un trop grand trésor pour l'avoir sans peine. Il faut bien la payer un peu par des luttes, des angoisses, et quand nous aurons assez souffert, le bon Dieu nous mettra en possession de ce trésor. . . . Ce sera encore l'avoir pour rien, tant il est précieux.

“Vous parlez magnifiquement de la dignité d'une bonne chrétienne. Si le bon Maître vous appelle à l'état conjugal, je suis le premier à vous dire : “Entrez-y”. — C'est un grand sacrement que le mariage, dit S. Paul. De plus, on ne se fait pas sa vocation sans la manquer. Chacun a son rôle en ce monde et ce rôle a été marqué par le Créateur Lui-même. Il n'y a qu'une question à résoudre : Où êtes-vous appelée? — C'est à vous-même d'en décider. Mais prenez garde : vouloir traverser l'océan sur une planche serait être insensé. Plus insensée encore serait celle qui voudrait traverser la mer de ce monde hors le vaisseau où le Céleste Pilote voulait la faire voguer. Si elle arrive au port, ce sera quasi miracle.

“Vraiment, ma chère enfant, je vous trouve bien naïve de croire que certaines jeunes filles montent sur les ailes de leur bon ange comme dans un ballon aérien, et vont atterrir au beau milieu d'un noviciat ; et les voilà novices ; et les voilà professes par la vertu d'une baguette magique. — Beau mérite que celui-là. Ainsi couvert de lauriers, est-on couvert de gloire ? — Avez-vous lu la vie des saints ? Je crois que non. Eh ! bien, faites-en une étude. Tâchez de vous familiariser avec elle tout autant qu'avec l'histoire : voire même avec les belles inspirations de Fénelon : — Et vous verrez que Celui qui a dit : “Que celui qui veut venir après moi prenne sa croix et me suive”, n'a pas pratiqué un chemin dérobé, tout couvert de fleurs, pour y faire passer ceux-ci ou ceux-là. Oh ! certes, avant tout autre, il eût fait suivre cette charmante